

LE TRIFLUVIEN

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Assemblée
31 déc 1901
BEO

VOL. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE., VENDREDI, 4 AVRIL 1902

No 41

ANGLOMANIE

Un correspondant de l'Événement signale les expressions anglaises suivantes, qu'il faudrait faire disparaître du langage usuel :

Boiler, a le sens de chaudière de machine à vapeur. Bouilloire est un vase dont on fait usage dans une cuisine pour faire bouillir de l'eau.

Blackboll se traduit en français par cirage.

Burner, on doit dire un bec de lampe, mais non burner, ni brûleur.

Canthook, c'est un levier muni d'un crochet mobile et qui se nomme en français renard.

Crow bar, Barre de fer qui sert de levier et qui se traduit par pince.

Clipper, se dit en français : tondeuse.

Dredge se traduit par bateau dragueur ou simplement dragueur.

Drill, s'il s'agit de milice on dit : exercice militaire ; s'il s'agit d'un instrument pour faire des trous dans la pierre, on dit forêt.

Fixture, ne dites pas les fixtures d'une boutique, d'un magasin, mais : les comptoirs et les rayons.

Gaiters. Il faut dire : bottines à élastiques.

Grocer. On ne doit pas dire : grocer et grocerie, mais bien : épicer et épicerie.

Hose, se rend par tuyau d'arrosage et par tuyau d'incendie.

Jack. Ne pas dire Jack ou Jack-screw, machine à crémaillère, mais plutôt : cric.

Job. Au lieu de dire : travailler à la Job dites, travailler à la pièce, ou encore à forfait.

Life preserver se rend en français par : ceinture de sauvetage ou bien encore bouée de sauvetage.

Loufer. On ne doit pas dire de quelqu'un c'est un loafer, il loafer mais c'est un flâneur, il flâne, il mène une vie de bohème.

Mop se traduit par balais à la laver ou flaubert.

Paymaster. En français se traduit par payeur.

Punch. Instrument qui sert à trouser ou à faire pénétrer les clous se traduit par : emporte-pièce et par chasse-clou, ou chas-pointe.

Rough. On entend dire à tout instant : c'est un homme qui est rough, c'est un ouvrage rough : il faudrait dire : rude, dur, grossier, mal élevé, bourru.

Safe, se traduit par coffre-fort.

Shaft. Dans un bateau à vapeur se traduit par arbre de couche ; dans une manufacture ou usine par arbre moteur.

Siding, doit se dire : voie d'évitement.

Slack. Ne dites pas : une corde trop slack, mais trop lâche, molle relâchée, détendue.

Sip. La partie inclinée d'un quai, se dit la cale.

Screw, se traduit par hélice ; et si on veut parler du petit bateau à vapeur à qui on donne à tort ce nom, il faut dire : remorqueur.

Time table, se dit horaire ou indicateur.

Track. Au lieu de dire track d'un chemin de fer, dites voie d'un chemin de fer.

ON DEMANDE

De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.

S'adresser
THE BALZER GLOVE Mfg Co,
Rues Bonaventure et St Pierre.

Demandez MINARD'S
et n'en prenez pas d'autre.

CES VIOLONISTES

Il paraît que le métier est bon et que certains artistes se conduisent en grands seigneurs très exigeants et très capricieux. Qu'on juge :

Avant son départ pour le pays de ses ancêtres, Jan Kubelik, le célèbre violoniste bohémien, a laissé aux États-Unis un remarquable échantillon de l'excitabilité de sa race.

Comme il se trouvait dans un ascenseur de l'auditorium à Chicago, il remarqua soudain fixé sur le mur d'en face un portrait de Paderewsky.

"C'est une insulte à mon adresse," écria-t-il aussitôt en bon dissant. Je suis venu ici croyant m'y trouver comme dans ma propre demeure, et l'on ne craint pas de m'insulter de la pareille façon." C'est à grand peine que le célèbre violoniste put dans le courant de la journée revenir de son émotion et seulement après que son secrétaire, non moins excité que le jeune maître, lui eût donné de satisfaisantes explications sur la présence de la binette de Paderewsky dans l'Auditorium. Jan Kubelik ne veut point voir dans Paderewsky un rival; il dédaigne même qu'on le compare avec lui.

Le jeune et déjà célèbre violoniste bohémien partira pour son pays la semaine prochaine, emportant avec lui, dit-on, au delà de cent mille piastres que lui ont rapportées les 62 concerts qu'il a donnés au cours de sa tournée d'Amérique.

Il a fait un bénéfice net de \$14,000 dans la seule ville de Chicago où il a donné son dernier concert ces jours derniers.

Il avait obtenu une garantie de \$100,000 à condition qu'il donnât 62 concerts aux États-Unis, mais on croit qu'il n'a pas dû recevoir moins de \$125,000 à cause des concerts supplémentaires qu'il a donnés pour le plus grand plaisir du peuple américain.

Il est peu possible d'ailleurs que le gain total réalisé par Jan. Kubelik, puisse être jamais parfaitement connu du public.

Il est probable qu'il a la moitié des profits.

Outre son gérant il garde à son service trois serviteurs, un manager, et un secrétaire. Il n'a pas à s'occuper de ses dépenses d'hôtels; c'est l'affaire de Hugo Gorlitz, son gérant.

Le dernier tour d'Amérique de Paderewsky a rapporté à ce dernier, \$200 000. Or comme le jeune bohémien a battu tous les records en ce genre, on peut sans exagération supposer qu'il n'a pas retiré moins de \$250,000 durant les trois mois qu'il a passés aux États-Unis.

Il est question de soustraire le jeune Jan au service de la construction. La Compagnie Frohman qui exploite le talent du violoniste a l'intention de demander au roi Edouard de s'intéresser à ce cas.

Si la tentative faite pour l'empêcher du service tombe à faux, le jeune Kubelik se verra dans l'obligation de ne plus reparaitre en son pays durant une période de 41 ans, c'est-à-dire jusqu'à 61, ans la limite d'âge où un jeune homme peut être appelé sous les armes.

BIBLIOGRAPHIE.

L'ouvrage si intéressant et si patriotique : *Grande-Bretagne et Canada*, par M. Henri Bourassa, M. P., est en vente à la librairie du Trifluvien. Le prix est très-minime : seulement 10c.

Demandez...

aux milliers de mères pourquoi elles préfèrent le - - -

Sirop d'Anis Gaivin

Elles vous répondront que c'est parce qu'il est, de tous les sirops calmants, celui qui convient le mieux

A LEURS BEBES

Il est le seul qui donne aux Bébés un sommeil parfait.

En vente partout à 25c la bouteille



RENDEZ-VOUS AU Magasin du Peuple

Pour faire le choix de vos Chaussures du Printemps

Le plus beau choix de chaussures à 250c meilleur marché qu'ailleurs. Les formes les plus nouvelles pour chaussures de messieurs et de dames.

A partir d'aujourd'hui, nous aurons toujours en mains la véritable chaussure d'écoliers.

Avant d'acheter veuillez nous faire une visite.

N'oubliez pas de demander le **BLACK MARVEL**, quand vous aurez besoin d'un bon vernis à l'épreuve de l'eau.

Rendez-vous en foule chez le marchand de chaussures le plus populaire de Trois-Rivières.

L. DASSYLVA
No 41, rue Du Platon

Imprimerie

- DU -

'TRIFLUVIEN
175, Rue NOTRE-DAM
TROIS-RIVIERES

Notre département de Travaux d'Impression en tous genres vient d'être complété de manière à répondre à tous les besoins. Nous possédons un choix très varié de caractères de goût et d'ornements et nous pouvons donner satisfaction aux plus difficiles.

Venez donc nous voir pour vos impressions en tous genres, telles que :

OUVRAGE COMMERCIAL

Registres, Entêtes de Lettres ou de Comptes, Factures, Circulaires, Enveloppes, Cartes d'affaires ou de visite, Etiquettes, etc.

Lettres et Souvenirs Mutuelles

Délivrés à bref délai.

Nous Imprimons :

Livres, Constitutions et Règlements de Sociétés, Catalogues, Factums, Programmes, Affiches de tout format, etc., etc.

Tous nos clients se déclarent satisfaits aussi bien de nos travaux que de nos prix.

PONT

De la Maladie à la Santé

Les drogues pures et fraîches avec lesquelles nous composons les préparations qui portent notre nom, est le seul secret de leur efficacité à guérir promptement les maladies pour lesquelles elles sont indiquées.

Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés :

Les Petites Pilules Purgatives Roses Peltier, pour la guérison de la CONSTIPATION, des ETOURDISSEMENTS et de la DYSPEPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri ?

Le Tonique du jour, le grand tonique, **Le Morrhucola**, contient tout ce qu'il faut pour rétablir votre système épuisé. Essayez-le pour le SURMENAGE, la FAIBLESSE DES NERFS, l'ANEMIE les PALES COULEURS et la DEBILITATION.

Le sirop "**LE SOMMEIL DES ENFANTS**" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du **DR LEROY** guérit le RHUMATISME.

Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER

148, Rue Notre-Dam

TROIS-RIVIERES.

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,

BIJOUTIER,

OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montes en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, n'oubliez pas

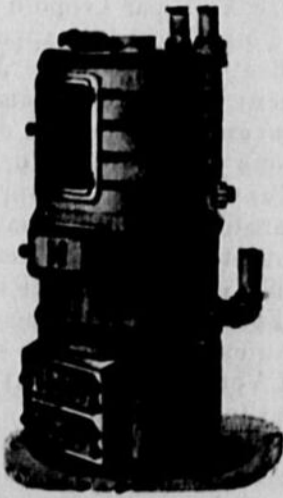
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires et Poseurs d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en lieu de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assuré les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plombage. Estimés et plans fournis sur commande

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229.

Le Pape Leon XIII

Le 12 mars dernier, notre jeune ami M. Alfred Montambault, de Nicolet, donna, devant l'élite de ses concitoyens, une conférence sur S. S. le Pape actuellement régnant.

Nous publions ci-après de longs extraits de cette belle étude qui fut chaleureusement applaudie et qui, comme on le verra, méritait bien cette récompense.

I

Quoi qu'il advienne de moi, avait dit un jour Pie IX à un jeune diplomate qui était venu prendre congé, accompagné de son fils, lorsque ce petit enfant reviendra ici, à cette même place où je suis debout, il trouvera toujours un autre homme comme moi habillé de blanc.

Et en effet, les hommes passent, si grands, si aimés qu'ils soient. L'Eglise demeure. Monter sur le siège de S. Pierre, après Grégoire XVI et Pie IX, et continuer leur œuvre était une mission sublime, mais difficile. "Il s'agissait, dit l'abbé Guillermin, d'attirer au Christ la société contemporaine et de combattre l'esprit révolutionnaire qui si souvent la domine. A une intelligence supérieure, le nouveau pape devait donc unir une volonté de fer et un caractère doux et pacificateur.

L'homme de la Providence était prêt; elle suscita Léon XIII. Le grand pontife était âgé de 68 ans lorsqu'il fut choisi par le conclave, étant né en 1810, à Carpineto. "C'était un matin de printemps, dit un de ses biographes, l'enfant entra, comme un gai rayon de soleil, dans l'austère demeure de sa famille, vieux palais sombre, aux fenêtres grillées, qu'on aurait pris pour une forteresse "ou un couvent."

Décendant par sa mère de Rienzi, ce fameux agitateur du moyen âge, l'enfant qui entra dans la vie avait de qui tenir. Il portait dans ses veines un vieux sang de fier gentilhomme et de soldat catholique, mêlé d'un sang chaud, remuant et audacieux.

Il n'entre pas dans le cadre que je me suis tracé de vous raconter les diverses phases de la vie de Joachim Pecci, depuis son enfance jusqu'à son élévation au pontificat. Cependant il convient de dire qu'il montra toujours une intelligence vive, qui fit que dans tout le cours de ses études, il brilla au premier rang. Dès l'âge de 22 ans, ayant terminé ses études théologiques, il soutint à l'Université de la Sapienza, contre des adversaires redoutables, une thèse de droit canonique pour laquelle il obtint la palme. Son esprit précoce lui fit comprendre bientôt les problèmes les plus complexes des questions sociales; on lui confia les postes les plus difficiles, et il s'acquitta de sa tâche avec le plus grand succès. Je n'en veux pour preuve que ce passage d'une lettre écrite à Grégoire XVI par Léopold Ier, lors que Mgr Pecci fut rappelé comme nonce en Belgique: "J'ai rarement vu un dévouement plus sincère à son devoir, des intentions plus pures, et des actions plus droites. Je supplie votre Sainteté de lui demander un compte exact des impressions qu'il emporte sur les affaires de l'Eglise en Belgique. Il juge toutes ces choses très sagement et votre Sainteté peut lui accorder toute confiance."

Une chose que l'on ne doit pas passer sous silence, c'est la dévotion toute spéciale qu'il a toujours témoignée envers notre mère, la B. V. Marie.

II

Il y a quatorze ans, écrivait, en 1892, un académicien connu, M. E. Melchior de Vogue, je me trouvais à la Sixtine, quand les cardinaux y apportèrent le nouvel élu; humble commencement, et qui présageait peu. Pie IX, mêlé à tant d'événements, laissait une renommée éclatante et un grand vide; la papauté dépourvue semblait être abîmée avec lui. L'héritier sans héritage qu'on

nous montra était d'aspect débile. Son couronnement nous parut un simulacre des réalités évanouies, l'exaltation d'un fantôme. Et c'était comme si l'ombre de la croix se fût rapetissée sur le monde. Comme on se trompe à juger vite! Nous emportâmes de cette cérémonie l'impression d'une chose finissante."

Quand Pie IX mourut, qui ne pensait alors que sa mort était pour l'Eglise plus qu'une légitime douleur, plus qu'un grand deuil; un vrai malheur, un malheur irréparable. Qu'on se rappelle le véhément panégyrique qui retentit sur sa tombe! Un homme d'état italien disait en l'entendant avec une maligne irrévérence: "L'Eglise a désormais sa claque, comme une entreprise dramatique." C'était mal voir autant que mal parler. Les applaudissements intéressés ne s'égarèrent pas au tour des cercueils. A quoi bon tirer des lettres de change sur la vanité des morts? On sait bien qu'ils sont des débiteurs insolubles.

La vérité, c'est que d'aimables vertus, de longs malheurs noblement supportés, un courage qui ne tenait compte d'aucun péril, et aussi l'influence d'admiration sincères, avaient peu à peu incliné les catholiques d'alors à croire que Pie IX était le pilote presque indispensable à la vieille barque de Pierre, et qu'il n'y avait de salut pour elle que sur les routes où il l'avait lancée.

Dieu leur a montré qu'ils avaient tort. Au Pape des affirmations nécessaires, il a donné pour successeur le Pape des conciliations opportunes. Sans rien abandonner des doctrines qu'il tient de son prédécesseur comme un héritage sacré, il calme les défiances, il apaise les inimitiés qu'elles ont fait naître. Il a l'air de travailler à une œuvre toute différente; en réalité, il continue l'autre et l'achève.

La science, la démocratie, les églises dissidentes, les gouvernements des Etats, tout ce qui est une force, tout ce qui mine le monde, en dehors de la foi catholique, il l'a trouvé froissé, irrité, hostile; et il paraît avoir fait le rêve magnifique d'avoir raison de ces froissements, d'adoucir ces colères et de vaincre cette hostilité.

On a prétendu qu'entre le catholicisme et la science contemporaine, il y avait contradiction. Léon XIII a tout fait pour persuader le monde du contraire. D'ailleurs, pour admettre que l'Eglise aime la lumière, il nous suffit de l'entendre parler et de le voir agir.

Lisez ses œuvres; vous y verrez comment, prêchant d'exemple, il a étudié lui-même et a grandi ses connaissances, en dehors même de la théologie, et sans craindre de passer les frontières pour faire sa moisson de vérité. Il lit les écrivains des nations étrangères. Pour ne parler que des français, il cite Fontenelle, Montesquieu, Rousseau; il a fréquenté Joseph de Maistre et Chateaubriand, il connaît même, parmi les contemporains, ceux qui se sont égarés, comme Taine et Jules Simon. Il suit enfin le mouvement de la pensée humaine.

Il est d'ailleurs sensible à tous les plaisirs élevés de l'esprit, c'est un lettré délicat. Bon écrivain dans sa langue maternelle, il s'exprime en latin avec une correction et une élégance remarquables. Il a même une passion originale; il cultive avec amour le vers latin. Voilà peut-être le seul point où il ne soit pas de son siècle, mais c'est tant pis pour son siècle! Quant à lui, il ne connaît pas de passe temps plus doux que de bercer doucement sa pensée dans les rythmes harmonieux de Virgile et d'Horace. Et c'est un spectacle vraiment curieux et rare que de voir ces jeux gracieux et charmants dans cette vieillesse toute blanche, cette éclosion de fleurs printanières sous les glaces du plein hiver.

(A suivre.)

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du
courreur des bois.

Les Devoirs d'une Jeune Filles

ENVERS SA MERE



Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour, les moindres tracasseries la fatiguent. Ces symptômes augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre

mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. On m'a conseillé de les prendre au moment où les premiers symptômes du RETOUR DE l'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais du mal de tête, d'insomnie, et mes vivres digéraient mal: j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma famille craignait beaucoup pour mes jours.

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si communs chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE,
Sept Îles, Côte Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de douleurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi: je passais de temps à autre, des semaines au lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais de me soulager le mieux possible, soit en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais les tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolus de prendre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramèrèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,
Gower Point, Ont.

"Je suis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro-pisie causée par les troubles du retour de l'âge: mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

"Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir ramené à la santé."

MADAME F. LEBLANC,
134 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

• No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada, C.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal

AVIS PUBLIC

Je, soussignée, avertis le public qu'à partir de ce jour, 11 mars 1902, je ne payerai aucun compte fait en mon nom.
Dme Vve JOS. OLIVIER DUVAL,
110, Rue St-Georges, Trois-Rivières

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys.)
— Building — WASHINGTON, D. C.

Demandez MINARD'S
et n'en prenez pas d'autre.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. Munn & Co. 351 Broadway, New York. Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

Le Domino Blanc

Au R. P. D.

J'ai, au cloître, un camarade de jeunesse, que je revois de loin en loin, pendant une heure ou deux. Sous la robe de gros drap de son ordre, en dépit des austérités de la règle et de son dur labeur oratoire, il a gardé toute la jovialité de ses vingt ans. C'est presque une fête de l'entendre parler des souvenirs de ce temps-là! Dimanche, tandis que le carnaval battait son plein le long des boulevards, je suis allé heurter à sa porte ayant le chapeau étoilé de confetti. J'étais sûr de le trouver au logis, les religieux évitant de sortir parmi le tourbillon de folie qui emporte ce jour là toutes les têtes.

Nous causâmes; mais, malgré nos efforts pour ne rien dire de triste, nous en fûmes bientôt, l'un et l'autre, au chapitre des douleurs, lui parlant des choses de l'âme, moi des misères du corps.

— En somme, dis-je à mon ami, lui rappelant la parole de l'Évangile, vous avez pris la meilleure part.

— Et j'espère qu'elle ne me sera point enlevée, me fut-il répondu. Je ne connais pas beaucoup ce qu'on appelle le monde, je ne l'ai aperçu qu'à travers le trou d'une serrure, mais le peu que j'en sais ne me donne pas envie de souhaiter en savoir davantage.

Au moment où il prononçait ces paroles, le religieux aperçut sur le sol du parloir où nous étions, quelques confetti tombés de mon chapeau ou de mon habit.

— On en jette beaucoup, je crois, si il négligemment. De mon temps, ce n'était pas encore la mode.

— Dans votre temps, mon cher, m'écriai-je étonné et joyeux tout ensemble. Vous connaissez le carnaval, vous l'avez pratiqué? Vous en parlez en connaissance de cause, sérieusement?

— C'est une effroyable histoire, parla le religieux devenu tout à coup grave. Je viens de vous dire que j'ai aperçu le monde par le trou d'une serrure; pour être tout à fait exact et vrai, je devrais être derrière un masque.

— Vous vous êtes masqué?

— Non pas. Mais j'ai vu quelqu'un masqué et ensuite démasqué dont je me souviendrai long temps, dussé-je vivre aussi vieux que Mathusalem.

— Vous m'intriguez. Conte moi cela.

— Je ne sais pas si vous pourriez mettre ce que vous allez entendre parmi vos histoires tranquilles. Voici: C'était un dimanche de mon entrée, un dimanche, comme celui-ci. Je devais passer par la capitale. Mon curé, qui me connaissait et qui était assez sûr de la solidité de ma tête pour savoir que le carnaval ne me la tournerait pas, me dit le matin, après la grand-messe: "Le soir, vous avez deux heures d'arrêt à Bruxelles. Traversez la ville. Daniel s'est promené dans la fournais, vous pouvez bien passer au travers d'une foule. Il est bon d'ailleurs qu'un religieux ait passé par le feu." J'étais seul. J'arrive et bravement, comme on se jette à l'eau, je me jetai à la foule. Le jour était tombé. Les rues grouillaient de monde. Le spectacle m'intéressa d'abord, mais ne tarda pas à m'ennuyer. Pour échapper à la cohue, j'entrai dans un café, poussé là par un flot de gens criant, hurlant et chantant. L'endroit était bondé d'hommes, de femmes et même d'enfants attablés qui buvaient. Pas une chaise; si, tout au fond. Il fallait, pour y arriver, jouer des coudes. Une atmosphère irrespirable de fumée, de poussière emplissait la salle où nous étions. Les consommateurs toussaient, les masques criaient, parmi un bruit de conversation, de chansons et de verres heurtés. On se serait cru dans une diablerie. Je fus heureux d'avoir trouvé de quoi m'asseoir et ce fut avec un soupir de soulagement que j'allai me faire un cigare, le dernier que j'ai fumé, je crois. A une table voisine

VOTRE CONFIANCE sera aussi grande que la nôtre si vous essayez

Shiloh's Consumption Cure

et la nôtre est si grande que nous garantissons de vous guérir ou votre argent vous sera remis, de plus, nous donnons gratis une bouteille comme échantillon en écrivant. Le Sirop SHILOH'S se vend 50c. et peut guérir la Consommation, la Pneumonie, Bronchite, et toutes les maladies des Poumons. Ce sirop guérira une toux ou un rhume en une journée, prévenant aussi des résultats sérieux. C'est un remède de première main. B. C. WELLS & Co., Toronto, Can. Le Thé Kaff's Clover Root régularise l'Estomac.

de la mienne était installé, enveloppé dans un ample domino blanc, les mains gantées, la figure soigneusement dissimulée derrière un masque de velours noir, un homme ou une femme; impossible de préciser l'être énigmatique ne disait pas une parole, n'ébauchait pas un geste, ne touchait pas au verre d'eau sucrée posé devant lui. Près de moi, me séparant du mystérieux personnage était un homme du peuple de bonne mine. Nous liâmes conversation.

— Je ne comprends pas, dit mon voisin en envoyant une bouffée de sa pipe dans la direction du domino blanc, qu'on puisse éprouver du plaisir à demeurer comme cela masqué sans dire un mot, sans bouger.

— Généralement, fis-je, avec un magnifique aplomb, quand on se donne la peine de se masquer, c'est pour se divertir.

— Naturellement, répondit l'homme à la pipe. Ou bien, alors on fait comme vous et moi.

— Ce masque est triste comme une porte prison, hasardai-je à haute voix.

Le domino blanc se tourna vers moi, me fixa une minute, puis reprit sa même singulière attitude.

Nous prononçâmes encore deux ou trois paroles du même genre agressif, mais l'autre ne remua pas davantage.

Mon voisin se leva, paya son écot; le domino blanc prit sa place et se rapprocha de moi. Il me sembla, pour autant qu'on peut juger d'une physionomie dont on entrevoit à peine le regard, qu'il m'examinait des pieds à la tête. Autour de nous s'était fait le vide, les tables se déem-plissaient de consommateurs, nous étions à peu près seuls dans notre coin. L'index de l'inconnu désigna la chaise de montre que je portais. C'était une de ces chaises très à la mode à cette époque dans les petits séminaires et au bout desquelles pendait une petite croix à la renverse: des chaises dites de Saint Pierre, en acier et même en fer. La main gantée du masque tira un carnet d'un rare élégance, prit un crayon, écrivit quelques lignes sur une feuille du carnet et me la tendit.

— Je lus: — Vous êtes jeune, monsieur, et vous me paraissez loyal. Je tiens à vous déclarer, pour votre édification, et contrairement à ce que vous disiez tantôt que tous les déguisements ne cachent pas une joie, en d'autres mots, qu'il existe des masques tristes. Je rendis le carnet, ajoutant à haute voix: — Et vous en êtes assurément! L'autre, sans desserrer les dents, tourna la page et écrivit ceci: — Vous vous trompez encore, monsieur. J'ai quatre demi-jours de bonheur relatif. Chaque année, ce sont les quatre jours du carnaval. Ces jours-là, je puis aller dans le monde et regarder en face des vivants. Les 361 jours restant, ni le monde ni les vivants ne seraient capables de supporter ma vue et je ne pourrais supporter la leur. Nous nous ferions horreur mutuellement.

— Je voudrais bien voir! fis-je nonchalamment et par manière de réponse en rendant le carnet. Je regardai ma montre. L'heure de mon départ approchait. Je me levai indifférent, ou peu s'en faut, à cette bizarre rencontre que je considérais comme une intrigue ou une fantaisie sans importance. Comme je m'en allais, l'autre me dit: "Le masque qui me suivait me tendit une dernière

fois son carnet et je lus cette interrogation:

— Vous voulez voir?
— Mais assurément, répondis-je, sans hésiter, poussé cette fois comme par le démon de la curiosité.

Je sortis suivi de mon inséparable compagnon.

Ce devait être l'heure du dîner ou du souper dans la capitale. Le boulevard était à moitié désert. Au carrefour d'une rue, le mystérieux inconnu, qui marchait à ma droite, n'arrêta d'une main, tandis que de l'autre, gantée toujours, en pleine lumière d'un réverbère qui l'éclairait de sa clarté blanche et crue, il relevait brusquement le masque de velours noir qui dissimulait ses traits.

Je poussai un cri d'horreur et reculai instinctivement, tandis que le masque disparaissait...

Ah! mon cher ami, poursuivit le religieux, vous avez dû voir au cours de votre carrière des choses épouvantables; vous avez été le témoin de spectacles à faire frémir, je n'en doute pas, mais cette face! cette face! Était-ce un visage d'homme ou de femme? Je ne saurais vous dire. Imaginez-vous un chasseur, piétiné à la chasse par une bande de sangliers, auquel un solitaire féroce et intelligent aurait, si j'ose dire, brouté la face comme il aurait brouté, un jour de famine, de la bruyère menue et rose; imaginez qu'un être humain ait pâti cela sans mourir. Il n'avait ni bu ni parlé, mon terrible compagnon! Je le crois bien! Lèvres, nez, joues, tout avait été ravagé par je ne sais quel monstre affamé. Il survivait, à cette dévastation, une plaie qui défie toute description et dans un coin de laquelle luisait, douloureux et ironique un seul des deux yeux.

Chaque fois que je prêche sur l'enfer, cette tête m'apparaît et me fait souvenir ce que le prophète appelle la face hideuse des démons, et cependant, c'était peut-être le visage douloureux de la vertu éprouvée par le malheur. Après cela vous pensez bien, ajouta mon ami, que je suis entré au couvent sans un regret pour les jours du carnaval et même pour les autres.

Le dimanche de cette histoire, je fis un long détour, par de petites rues peu fréquentées pour ne pas rencontrer de masques, et je rentrai chez moi mélancolique.

Jean SUIIS.

La Quinzaine

Sommaire du No du 1er Mars:

Un supplément aux pensées et souvenirs du prince de Bismarck, Henri Welschinger.

Vraie ou fausse monnaie.—V. F. F. Montréal.

Les Astres sont-ils habités? Charles Dunaan.

La Légende de saint Martin, Ch. Florioone.

La Femme et le travail, R. P. Baudrillard.

Chronique dramatique.—Le Marquis de Priola.—Les Noces corinthiennes.—La Terre.—Stella.

—La Passerelle, Emile de Saint-Auban.

Chronique politique, X.

Lettre de S. G. Mgr Mignot, archevêque d'Albi, à M. Fonsegrive.

Nouvelles scientifiques et littéraires.—Revue des Revues.—Notes bibliographiques.

ABONNEMENT

France: Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN

Pour le Clergé, l'Université et les Instituts catholiques: 20 fr.

PRIX DE LA LIVRAISON: 1 fr. 50

Sirop du Dr. Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt: 1157 rue St Laurent, Montréal.

M. FORTUNAT BOURDEAU

VALLEYFIELD, QUE.,

Guéri de brûlements d'estomac, de maux de tête, de dyspepsie, de douleurs dans les reins, par les

PILULES MORO

Les Pilules Moro font un sang riche et pur, guérissent la constipation et aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent.

Les hommes qui digèrent bien sont rarement éprouvés de nervosité, de manque de sommeil, de faiblesse générale et de maux de reins.

Tenir son estomac en bon état est la première condition pour avoir une bonne santé et être heureux. Si vous souffrez de dyspepsie, essayez une boîte de Pilules Moro, elles vous soulageront nous en sommes certains.



M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield.

"Depuis longtemps je souffrais de brûlements d'estomac, de douleurs dans les reins, de dyspepsie.

"J'étais toujours accablé, et lorsque j'étais tranquille je pouvais toujours dormir. Je travaillais dans une filature de coton, et mon ouvrage me fatiguait beaucoup. Ce sont mes amis qui me conseillèrent de prendre les Pilules Moro; j'en pris 10 boîtes; au bout de la quatrième, j'étais soulagé et à la dixième j'étais guéri.

"Je suis parfaitement bien aujourd'hui; mes forces me sont revenues, et je dois ma santé aux Pilules Moro.

"M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield, Qué."

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédions soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent.

Adressez comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 Rue Ste-Catherine,

MONTREAL.

Maison à Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupés par M. F. X. T. Berlinguet portant les Nos 84 et 86 de la Rue du Fleuve.

Le vaste bureau qui contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire, Possession le 1er de Mai prochain. 7,2Jno

A VENDRE

BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Baptist), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur. Aussi du bois de 1 pied, 16 pouces et 2 1/2

EDMOND BLAIS, Agent.

Bureau: 26 rue St Antoine.

NOTICE. The Canadian Pacific Railway

Company will apply to the Parliament of Canada at its next Session for an Act authorizing the Company to construct or acquire and to operate a railway from a point at or near Piles Junction on the line of the North Shore Railway, or from a point on the Piles Branch of that Railway in a north-westerly direction to Shawenigan Falls, thence north-easterly to Grand Mère, a distance of about twenty-four miles, with power to issue in aid of the construction and equipment of said railway, or any part or parts thereof, separately bonds which will be a first lien and charge thereon with the same effect as if the said railway, or such part or parts thereof were being built by the Company as a branch of its railway within the meaning of Section One, Chapter 51 of the Statutes of 1888, or in lieu of such bonds Consolidated Debenture Stock conferring on its holders equal rights in all respects, and a rank pari passu with holders of such consolidated debenture stock as the Company has been heretofore authorized to issue, and for other purposes.

By order of the Board,

CHARLES DRINKWATER, Secretary.

Montreal, 16th January 1902.

LE TRIFLUVIEN
 'JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE'
 PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :
UN AN \$2.00
SIX MOIS 1.00
 EDITION HEBDOMADAIRE
 Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront cotées sur Nomenclature aux conditions suivantes :
 Première insertion, par ligne 10 cents
 Insertions subséquentes, par ligne 5 cents
 Conditions spéciales pour annonces à long terme.
 Toute communication concernant l'administration devra être adressée à :

P. V. AYOTTE,
 Editeur-Propriétaire.

LE TRIFLUVIEN

VENDREDI, 4 Avril 1902

Notre nouveau feuilleton

Notre feuilleton actuellement en cours de publication touche à sa fin. Les lettres que nous avons reçues et les observations verbales qui nous ont été faites nous ont prouvé que *Le Jeune Docteur* a été lu avec plaisir par grand nombre de nos abonnés.

"LA TERRE QUI MEURT"

dont nous allons commencer la publication dans quelques jours, peut être rangé parmi les meilleurs romans honnêtes à sensation. Son auteur, M. René Bazin, a eu l'honneur de voir deux de ses ouvrages couronnés par l'Académie française.

Dans *La Terre qui meurt*, plusieurs passages font battre le cœur et arrachent des larmes d'attendrissement.

Nous ne ferons pas l'analyse de ce beau livre, car nous voulons laisser au lecteur le plaisir de suivre jour par jour, à travers les différentes phases de leur vie, les héros de ce roman qui a toutes les allures d'une histoire réelle.

La Terre qui meurt

"La terre qui meurt..."

Tel est le titre d'un des plus beaux livres du savant écrivain français René Bazin.

C'est l'histoire très-émouvante d'une vieille métairie appartenant depuis des siècles à la même famille de grands seigneurs, occupée depuis des siècles par la même famille de vaillants cultivateurs.

Le dernier héritier de la Ferme se ruine et est forcé de vendre le domaine d'où sortirent, armés de pied en cap, bardés de fer, vraies citadelles mouvantes, ses ancêtres partant pour la Croisade. Le dernier métayer de la grande ferme voit s'en aller, l'un après l'autre, ses enfants aveuglés qui désertent la campagne pour courir après la fortune loin de leur pays natal.

Ceci se passe en Bretagne, à la fin du dix-neuvième siècle. On ne saurait lire sans émotion le récit des cruelles épreuves par lesquelles passe le brave métayer, ce pauvre père qui n'a reculé devant aucun sacrifice pour assurer l'avenir de ses enfants, ce cultivateur qui aime la terre avec une véritable passion et qui sent que le jour où il devra la quitter tout sera fini pour lui ici-bas.

Dites à un homme de cette trempe : "Votre fils Paul ou Jacques a beaucoup d'intelligence, vous auriez tort d'en faire un cultivateur, car sa place est toute marquée dans les carrières libé-

rales, dans le commerce ou l'industrie. Il a trop d'esprit pour passer sa vie à tenir les mancherons d'une charrue ou à soigner le bétail."

Il vous enverra promener de la belle façon ! Ah ! dira-t-il, mon fils est trop fin, il a trop d'esprit pour devenir cultivateur ! .. Où avez-vous déniché ces piètres arguments ? Comme si le paysan n'avait pas besoin de plus de qualités et de plus de vertus que tous les beaux messieurs dont vous ne parlez ! Quand un avocat plaide mal et perd une cause, ne se fait-il pas payer tout de même ? Et le médecin, n'a-t-il pas la supprime ressource de faire enterrer les victimes de ses erreurs et de ses maladresses ? Le marchand, s'il n'est pas honnête, exploite ses pratiques et l'industriel ses actionnaires... Le cultivateur, lui, souffre seul de son incapacité ou sa négligence, et s'il a le malheur de mêler un peu d'eau à son lait, un peu de graisse à son beurre, on l'met à l'amende, on le voue au mépris de toute la population. Il lui faut donc plus d'esprit, plus de prévoyance, plus d'activité qu'il ne lui en faudrait pour exercer toute autre profession. Mais, en revanche, il est plus indépendant, il ne relève que de Dieu, le créateur de cette belle, riche et féconde terre toujours prête à récompenser par d'abondantes moissons le travail intelligent et persévérant du cultivateur.

Cependant, il faut bien l'avouer, dans beaucoup de pays d'Europe les campagnes commencent à se dépeupler, les grands centres attirent les jeunes et même quelques vieux, et la terre se meurt. On voit déjà de nombreux propriétaires fonciers recourant au reboisement et remplaçant leurs métayers par des gardes forestiers.

Pourquoi cela ? Nous allons répondre à cette question en publiant, sous forme de feuilleton, le beau livre de René Bazin. Cet ouvrage, écrit pour les gens des vieux pays, ne sera pas lu sans fruit par nos amis de la campagne et, grâce à sa forme littéraire vraiment remarquable, il fera aussi plaisir aux citadins, même aux plus savants.

Ici, au Canada, on voit beaucoup de cultivateurs qui s'en vont au loin dans l'espoir de trouver, en changeant de profession, plus rapidement et avec moins de peine que sur leurs terres, l'aisance et même la fortune. Quelques uns réussissent, d'autres nous reviennent, heureux de pouvoir reprendre leurs occupations d'autrefois. Nous avons assez souvent défendu les uns et les autres pour avoir le droit de conseiller la prudence à ceux qui lâchent trop facilement la proie pour l'ombre.

Il y a aux Etats-Unis de belles paroisses franco-américaines qui ne le cèdent en rien aux nôtres. Elles comptent parmi leurs chefs de familles beaucoup d'anciens cultivateurs. Ces citoyens libres d'un pays libre ont fait ce qu'ils croyaient bon et raisonnable ; on peut ne pas partager leur manière de voir, mais on aurait tort de les critiquer. Qui oserait dire d'ailleurs qu'en allant s'établir à l'ombre du drapeau étoilé, ils ne remplissent pas une mission providentielle ?

Seulement la terre canadienne ne doit pas mourir et ceux qui encouragent la colonisation et protègent efficacement les colons, qu'ils soient libéraux ou conser-

vateurs, rendent de grands services à la patrie.

JEAN DES ERABLES

L'imperialisme

La Patrie, pour prouver que le péril impérialiste, s'il a jamais existé, est bien définitivement écarté, cite cette réponse du gouvernement d'Ottawa à M. Chamberlain :

"Relativement aux diverses questions mentionnées dans votre dépêche du 23 janvier, la seule de ces questions qui, de l'avis de mes ministres, pourrait être discutée avec profit, serait celle qui a trait aux relations commerciales entre toutes les parties de l'empire britannique. Les relations politiques existant actuellement entre la métropole et ses grandes colonies, se gouvernant elles-mêmes, particulièrement le Canada, sont considérées par mes ministres, excepté sur quelques points de minime importance, comme étant extrêmement satisfaisantes, et ils ne prévoient pas que, dans les conditions où se trouvent ces colonies, il puisse y avoir lieu de tomber d'accord sur un plan de défense englobant toutes les parties de l'empire."

Peut-on se contenter de cette déclaration ? Nous dirions oui, s'il n'y avait pas de... précédents. Mais quand on voit préparer un quatrième contingent après la promesse formelle qu'il n'y en aurait pas un seul, on sait ce que valent certains engagements.

Et, tout d'abord, constatons cet aveu du journal officieux : "La seule de ces questions qui pourrait être discutée..."

M. Chamberlain a donc posé des questions qui ne se discutent pas ?

Et cette note du même journal :

"Par déférence protocolaire, lord Minto ajoutait à cette réponse que le représentant du Canada à Londres serait prêt à discuter toutes propositions qui pourraient lui être soumises par le gouvernement de Sa Majesté ou par les représentants d'autres colonies."

Ce protocole pourrait bien être un "pot aux colles" sans en avoir l'air.

En tout cas, deux mille hommes vont encore partir pour les charniers du Transvaal

On les remplacera par des immigrants que l'on est en train de recruter un peu partout, à grands frais et à grands coups de tam-tam...

Lesquels immigrants, après avoir passé ici quelques semaines ou quelques mois, iront s'établir définitivement aux Etats Unis.

Oncle Sam en rit à se tenir les côtes. Ses bureaux d'examen font, dans nos ports, un triage sévère, n'acceptant que les bons immigrants et nous laissant les autres. Il devrait envoyer une bonne provision de cigares de la Havane à nos agents de Colonisation qui travaillent pour lui en Europe aux frais du gouvernement canadien.

A OTTAWA

Le bill présenté par le Dr Roddick, pour l'établissement d'un Conseil Médical, du Canada a finalement passé devant le comité spécial qui avait été chargé de l'étudier, et va être envoyé à la Chambre pour que celle-ci en dispose au gré de la majorité.

La clause suivante, qui avait été rayée sera rétablie :

"La possession seule d'un degré d'une université canadienne ou d'un certificat d'inscription provinciale fondée sur cette possession, ne donne pas à son por-

CHEZ

Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

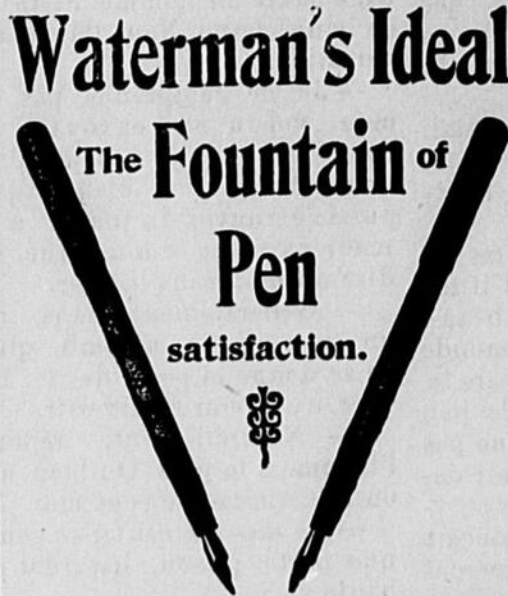
La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville.

SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMIC'LE.

GAGNON & MILOT,
 41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Plume Fontaine Ideal WATERMAN

CONSISTE EN CE CI :



La meilleure plume en or qui puisse être faite. Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini, contenant un réservoir à encre ; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Elles sont faites dans les cinq grands usages régulières de plumes en or, Nos 2, 3, 4, 5 et 6. Les médailles et les plus hautes récompenses obtenues à toutes les Grandes Expositions nous en garantissent la valeur.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque déféction, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE,
 171 & 173, RUE NOTRE-DAME

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER
 35-37 DU PLATON
 TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
 GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE

POUR LA POSE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

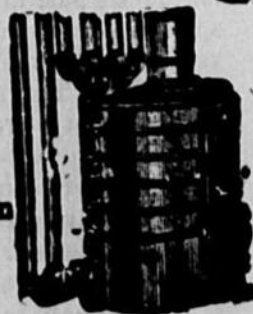
VOIR EN MAGASIN LES

Fourneaux, Radiateurs, Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques
 DE TORONTO.



teur le droit d'être inscrit en vertu du présent acte." La discussion de ce bill sera très-intéressante.

Le Dr Kendall demande que le gouvernement se charge de l'exploitation des mines de charbon du Cap Breton. Ceci aurait, dit-il, pour effet de faire baisser le prix du charbon.

Jeudi, tous les discours sur le budget ont été faits en langue française.

M. Tarte, qui est souffrant, est parti pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRES ETNA

Cette machine pour laquelle un brevet (Patente) vient d'être obtenu, est une invention indispensable à tout cultivateur qui a des souches et des pierres à arracher. Un agent dans chaque comté est demandé. Ceux qui préféreraient acheter le droit de l'exploiter seuls, pour un certain territoire pourront le faire à des conditions faciles en s'adressant au soussigné.

O. I. BERGERON, Propriétaire, St Grégoire, Comté de Nicolet.
Gardez MINARD'S LIGNIMENT dans votre maison.

NOTES

Il ne suffit pas aux billets de banque de faire commettre parfois de très-vilaines actions par ceux qui désirent les posséder; voilà qu'ils se permettent de propager les maladies infectieuses.

"M. Max. Liebich, principal de l'Ecole de Berthier, dit le *Journal*, vient d'écrire à M. Fielding et aux députés une lettre ouverte les priant de donner des ordres pour faire rentrer et pour détruire tous les billets salis.

"La Banque d'Angleterre n'émite jamais que des billets neufs. La première fois que ce billet rentre à la banque, il est détruit. A Montréal, les payeurs ont ordre de détruire tous les billets salis. La Banque d'Hochelega, la banque de la Nouvelle-Ecosse et celle de Montréal ont des ordres très sévères à ce sujet. Les billets que ces banques lancent dans la circulation sont toujours propres."

Voilà certes de très sages mesures. Mais les billets les plus propres peuvent engendrer la plus vilaine des maladies: la misère, lorsqu'ils brillent... par leur absence.

L'Événement, qui publie souvent des choses très-sensées, déraile quelque peu lorsqu'il s'occupe de partis de boxe. Dans son numéro du 2 avril, le confrère fait le récit d'une bataille de dix rondes entre Charlie Richard, de Montréal, et Peter Philipps de Sillery. Après avoir parlé de terribles coups sur la figure et le corps, il continue commesuit:

"On prévoyait alors la fin, car Richard diminuait toujours. La cinquième et dernière ronde commence, Richard reçoit un formidable coup sur son visage déjà endolori; il est couvert de sang, mais tout de même continue. Philipps le repousse dans son coin et là lui administre quelques bons coups sur le corps et le visage. Richard qui n'a plus la force de se défendre tombe sur les cordes et un autre coup de Philipps l'étend à terre. Le referee, M. T. McLaughlin, n'ayant pas d'autre alternatives à suivre, accorda la victoire à Philipps.

"Philipps qui en était à ses débuts, hier soir, a émerveillé tous les spectateurs. Qu'il continue et il fera parler de lui."

C'est très-édifiant!

Voici un fait plus réconfortant. Au cours de l'audience qu'il vient d'accorder à Monseigneur Bégin, Léon XIII a rappelé la sage conduite des ouvriers de Québec qui ont pris leur archevêque pour arbitre dans un différend avec leur patrons. Le Pape des ouvriers, comme l'appellent les braves travailleurs qui le connaissent, a loué ceux de Québec et il a félicité le dévoué Prélat qui a su inspirer à ses ouailles une si grande confiance et un respect si tendrement filial.

Le bel exemple des membres de la classe laborieuse de Québec devrait être suivi par tout le monde, par les petits comme par les grands. En écoutant les conseils de l'autorité religieuse, on éviterait bien de troubles et de misères.

Léon XIII, qui célébrait récemment en l'église Saint-Pierre, à Rome, son jubilé pontifical, aura célébré tous les jubilé possibles. En 1888, il fêta son jubilé sacerdotal; en 1823, son jubilé épiscopal. Si Dieu lui prête vie, comme on peut l'espérer, il fêtera, en 1903, son jubilé cardinalice, car c'est en 1853 que Mgr Pecci, alors archevêque de Pérouse, fut élevé aux honneurs de la pourpre.

"Est-il vrai, demande l'Indépendant de Fall River, que 2,000 journaliers engagés en Norvège vont travailler à la construction d'un chemin de fer, au Canada, pour le compte de certain capitaliste américain? Si tel est le cas, pourquoi les 2,000 travailleurs requis n'ont-ils pas été choisis sur le territoire canadien?"

Les importations d'ouvriers de ce genre n'ont obtenu que de médiocres résultats aux États Unis, et nous est avis que les Canadiens feraient bien de voir à ce qu'un tel usage ne s'implante pas chez eux.

Le Canada aux Canadiens!"

Le Dr W.-B. Fletcher, d'Indianapolis (Indiana), a déclaré, dans une récente réunion de médecins, que l'humanité marchait à la folie "Avant six générations, dit-il, tout le monde sera fou."

Le bon docteur ferait aussi bien de dire que la folie est complète aujourd'hui. La possibilité d'une guerre comme celle du Transvaal, à défaut d'autres arguments, suffirait pour le prouver.

L'archiduc François Ferdinand l'héritier présumptif de l'empire d'Autriche, a fait dernièrement un voyage à Naples. En allant et en revenant, il a traversé Rome sans rendre visite au roi.

Voilà au moins un futur monarque assez respectueux du droit pour ne pas accepter servilement le fait accompli. Ne pouvant pas être à Rome l'hôte du Pape, le seul roi légitime à ses yeux et aux yeux du monde catholique, il passe son chemin.

Eh bien! cela va-t-il finir bientôt? Parmi les "Trusts" innombrables qui font arriver les millions dans les caisses des capitalistes rapaces en faisant sortir les "cents" de la poche des travailleurs, il manquait le trust des viandes.

Cette lacune est enfin comblée. Les G. F. Swift, les Armour, les Morris, les Hammond, les Sulzberger, les Schwarzchild et d'autres vampires dont on ne saurait prononcer le nom sans éternuer ou tousser, se sont entendus pour faire monter le prix de la viande. Samedi dernier, l'agneau se vendait à Chicago 24 cts la livre, le bœuf 20 cts et le lard fumé 17 cts!...

On devrait forcer tous ces riches de vivre pendant au moins une année avec six ou sept piastres par semaine. Cela aurait pour effet de guérir leur estomac et peut être leur cœur.

La triple alliance — entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie — sera probablement renouvelée, "mais son but sera pacifique," dit M. Prinetti, le ministre italien des affaires étrangères.

Toutes ces alliances sont pacifiques... jusqu'au jour où l'occasion se présente de prouver le contraire. Les peuples ne se fient plus aux déclarations des puissances et ils ont cent mille fois raison.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison d'avril: Un calomnie historique, Ernest Myrand; Sir Randolph Isham Routh, P. G. R.; Un juge en prison, F. J. Audet; Le vénérable François de Laval; Saint-Etienne de Lauzon, P. G. R.; Le peintre Louis Dulongpré; La Société des Amis, L. A. Huguet Latour; Roland-Michel Barin, marquis de la Galissonnière, Edouard Gæpp; Le Journal du dimanche; Curés de Sainte Anne de la Pêrade, R.; La médaille commémorative de Louisbourg, F. R. E. Campeau; Catholiques et protestants dans le même temple; Questions, etc.

Gravures: Sir Randolph Isham Routh; Robert Shore-Milnes Bouchette.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

L'ECHAFAUD

Torwa'd Hansen, le Scandinave qui a assassiné le jeune Eric Marotte, de Montréal, a été condamné à mort. Il sera pendu le 18 juin prochain.

DECES

A Sorel lundi, le 31 mars, à l'âge de 49 ans, l'épouse de M. Alfred Lacombe, père, mécanicien, après une année de maladie soufferte avec beaucoup de résignation. Elle était la mère de M. Albert Lacombe, typographe au Sorelois, et la sœur de MM. Alfred Lussier, du "Sorelois," Lévie et Henri.

Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Charité et à l'Union de Prières.

Bonne épouse, mère tendre et dévouée pour sa famille, elle était encore une excellente chrétienne et son souvenir vivra dans la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage d'apprécier ses belles qualités du cœur et de l'esprit.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 8.30 hrs.

Nous offrons à la famille l'expression de nos vives sympathies. (Sorelois)

BIBLIOGRAPHIE

On nous demande souvent des pièces de théâtre pouvant se jouer sur une petite scène et sans grande dépense de décors. En voici une. Elle a pour titre *Les Trois Orphelines*. En tout quatre rôles.

Il va sans dire qu'avec les changements voulus — et ceux-ci sont très faciles — la pièce peut se jouer par quatre jeunes gens.

Vendue au profit du "Pain de St Antoine." Il suffit de donner deux gros pains aux pauvres de sa paroisse et de nous envoyer, pour frais d'expédition par la poste, la modique somme de dix cents, en retour de quelle somme on recevra quatre exemplaires de la petite pièce.

Adresse: Bureau du "Trifluvien."

GRAINES CHOISIES DE EWING

Écrivez pour notre superbe Catalogue illustré de toutes les plus belles espèces de semences pour Champs, Légumes ou Fleurs, Plantes Bulbes, Instruments pour le Jardin, Pompes avec ou sans les différents agrès, Poudre Phosphate de Thomas et autres Engrais Chimiques.

Aliments pour volailles, Incubateurs et Éleveurs de Cyphers. Aucune Maison n'a meilleure réputation que la nôtre et sert mieux ses clients, ni quant à la qualité des graines ni quant à l'assortiment ou le prix.

Trèfle, Mil et Blé d'Inde spécialement nettoyés. Graines constamment en mains.

WILLIAM EWING & CO., 142 McGill, MONTREAL.

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 12 décembre 1901, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Montréal	2.28 a. m
"	5.30 a. m
"	10.50 a. m
"	3.22 p. m
"	Dimanche 3.08 p. m
Pour Québec	3.22 a. m
"	11.55 a. m
"	4.50 p. m
"	Dimanche 7.10 p. m

Embranchement des Piles arrivées à Trois-Rivières 10.23 a. m.

Départ de Trois-Rivières 7.00 a. m, 12.02 p. m, 5.30 p. m.

Il y a aussi le train local venant de Montréal qui arrive à Trois-Rivières à 8.45 p. m.

NID "VIGILANT"



PANNETON & BLOUIN, agents Trois-Rivières.

District des Trois-Rivières, Cour Supérieure No 460.

Dame Ernestine Lamothe a, ce jour, pour suivi en séparation de biens, son époux Joseph Arthur Lajoie, commerçant, de Shawenegan Falls. Trois-Rivières, 31 mars 1902. L. P. GUILLET, Avocat de la demanderesse.

TOUJOURS DU BON

en GRAINES de FLEURS et de JARDINS, car comme par le passé, on a pris toutes les précautions possibles afin de s'assurer de la bonne semence.

Les graines vous coûtent par la malle que 4c. de plus la livre.

L'ASTHME qui nous fait souffrir à toute heure de la journée; qui est sans contredit la maladie la plus nuisible au bienfait de l'homme. Cependant **L'ASTHMA-TINE Williams** soulage et guérit ce fléau humain. Par la malle sur réception de 25c.

LE CATARRHE est non seulement désagréable et nuisible au malade, mais aussi à tout son entourage. Quoi de plus offensif et de plus désagréable! Pour vous guérir, faites usage de **L'ANTI-CORYZINE MCKENZIE**. Expédié par la malle sur réception de 25c.

Les Chevaux, Etc., malades, souffrant de sang pauvre ou impure, sont bientôt rétablis par l'usage de la poudre "**DEPURATIF EQUIN FOUCHER**." Une cuillerée à thé 3 fois par jour suffit. C'est la meilleure poudre sur le marché. Elle purifie et enrichit le sang, et donne un beau poil. Les poudres **ANTI-SOUFFLE** guérissent le souffle et autres toux engravées chez les Chevaux. Par la malle pour 50c. la boîte.

Le tout en vente à la

PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES,

où l'on peut choisir du plus fort stock de Drogues, Remèdes Patentés et articles de fantaisies de tout le District.

UNE VISITE S. V. P.

GRAND Assortiment — DE —

MANTEAUX De Pluie Pardessus Combinés

— ET —

Impermeables

— DEPUIS —

\$2.00 A \$20.00!

Adolphe Balcer

TROIS-RIVIERES.

N'OUBLIEZ PAS De lire ceci

VOUS EN FEREZ VOTRE PROPRE BÉNÉFICE.

Nous avons besoin de 5000 tonnes de morceaux de fer, 100 tonnes de cuivre, plomb et zinc et 100 tonnes de vieux caoutchouc (rubber).

Nous paierons le plus haut prix et comptant. Nous achetons par grosse ou petite quantité, à votre choix.

Nous achetons aussi les chiffons, les os, les crins de chevaux et de vaches, les vieux cables et les bouteilles.

Des prix spéciaux seront faits pour les grosses quantités aux marchands et aux colporteurs.

A. Volensky & Co.

64 St-Roch. Trois-Rivières.

MINARD'S LINIMENT est employé par les Médecins.

Thomas Bournival IMPORTATEUR ET MARCHAND D'ÉPICERIES — EN —

Gros et en Detail

No 46, rue Des Forges TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de

GRAINE DE MIL, " DE TRÈFLE, BLÉ DE SEMENCE, AVOINE, PLATRE A TERRE, ENGRAIS DE TOUTES SORTES, Etc., Etc.

DEMANDEZ NOS PRIX. CORRESPONDANCE SOLLICITEE

Arrête la toux et agit sur le rhume

Les Tablettes Laxatives "Brome-Quinine" guérissent un rhume en un seul jour. Pas de guérison, rien à payer. Prix 15 cents.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LE JEUNE DOCTEUR

— PAR —

HENRI CONSCIENCE

SECONDE PARTIE

XII

ENFIN

(Suite)

— Mais pourquoi êtes vous tous si inquiets ? remarqua celui-ci avec étonnement. Il n'y a rien dans l'état de M. Heuvels qui justifie vos craintes, du moins suivant mon opinion.

— Vous voyez bien, grand père, que vous avez tort ! s'écria Françoise.

— Vous allez partager notre déjeuner, n'est ce pas, monsieur Van Hoof ? dit Adolphe en s'approchant d'une chaise de la table.

— Merci, j'ai déjeuné.

— Asseyez-vous au moins. Ainsi, votre visite matinale n'a aucune raison qui puisse nous inquiéter ?

— Aucune. Dans une heure, je dois être au hameau de Nederhaut pour une consultation avec mon confrère Teelindk, au sujet d'une opération; il s'agit d'enlever une tumeur maligne. Comme je n'ai pas eu l'avantage de vous trouver hier à la maison, je suis venu plus tôt ce matin afin d'encauser quelques instants avec vous. Je me proposais également d'aller voir M. Heuvels en passant; mais la servante m'a dit qu'il dort, il est inutile de l'éveiller, puisque je le verrai en repassant.

— Notre grand père a cru lire hier sur votre visage que vous n'étiez pas tout à fait rassuré sur l'état du malade; mais il s'est trompé, n'est ce pas ? Il va toujours aussi bien que possible ?

— Je ne sais pas ce que j'en dois penser, répondit M. Van Hoof en haussant les épaules d'un air de doute. Suivant vos instructions, j'ai continué à lui faire servir du bouillon de plus en plus fort, et, petit à petit aussi, un peu de boeuf rôti; son estomac digère tout cela avec une facilité étonnante et supporte parfaitement tous les médicaments. Déjà un sang plus rouge circule sous ses joues, et je devrais croire qu'il marche à grands pas vers la santé.

— Ce sont cependant des symptômes qu'on ne peut pas contester, confrère; qu'est ce donc qui vous inquiète encore, alors ?

— Je regrette, monsieur Valkiers que vous ne puissiez pas voir le malade vous-même. Plusieurs fois déjà, je lui ai conseillé de vous faire appeler; mais il ne veut pas y consentir. C'est un homme singulier, ce M. Heuvels. Qu'a-t-il donc contre vous ? Il doit avoir des raisons secrètes qui me sont inconnues. — Ce qui m'inquiète, demandez vous ? Il se plaint sans cesse de vives douleurs dans la poitrine et dans les entrailles, et quand je lui dis qu'il guérira, il soutient qu'il sent bien lui-même qu'il est toujours en danger.

— Eh bien, n'ai-je pas dit la vérité ? demanda le vieillard aux deux femmes, qui écoutaient les paroles du chirurgien d'un air triste et consterné.

— C'est incompréhensible, murmura le jeune homme tout rêveur. Et, d'après vous, monsieur Van Hoof, quelle peut être la cause de ces douleurs ?

— Je ne sais que supposer; peut-être nous sommes-nous trompés quand nous avons cru avoir tout à fait triomphé de l'inflammation.

— Ne croyez pas cela. C'est impossible. Les symptômes de la pleurésie sont tellement reconnaissables, qu'on ne peut pas s'y tromper, surtout au point où la maladie en était arrivée. S'il n'existe pas une maladie nouvelle, je crois fort que M. Heuvels exagère à tort ses souffrances, à moins que ce ne soit une illusion de ses sens.

— Ce que vous dites là pourrait bien être la vérité, répondit

l'autre avec un demi-sourire. J'ai cru remarquer, en effet, qu'il est désagréable à M. Heuvels d'être obligé de reconnaître qu'il va un peu mieux. Au commencement, du moins, il m'a donné à croire qu'il aimait mieux rester fort malade que de guérir; il y a quelque chose de puéril dans son dépit contre vous. Pour ne pas reconnaître que c'est vous qui l'avez guéri, il nie l'amélioration de son état aussi longtemps qu'il peut. Qui sait si ce sentiment ne le porte pas à se plaindre de douleurs persistantes et imaginaires !

— Comment l'injustice peut-elle aveugler un homme à ce point ? s'écria le vieillard. Il resterait donc votre ennemi, même alors qu'il vous devrait la vie ?

— O grand père, il faut par donner à ce pauvre M. Heuvels, dit Françoise. C'est une suite de sa maladie. Cela changera quand il sera guéri, soyez en sûr.

— Je crois, en effet, que mademoiselle Françoise pourrait avoir raison, repartit le chirurgien. Hier au soir déjà, j'ai cru remarquer quelque changement dans la situation d'esprit de M. Heuvels. Il a reconnu sans grande résistance qu'il se sentait beaucoup plus fort, et qu'il pourra peut-être guérir. Il a causé et discuté pendant quelque temps avec moi sur Broussais et les adversaires de son système. Plus d'une fois, l'un et l'autre, nous avons fait mention de vos opinions, et j'ai été étonné, je dois en convenir, d'entendre M. Heuvels prononcer votre nom avec une indifférence presque bienveillante, tandis que, la veille, ce nom seul lui arrachait des marques de déplaisir et de ressentiment.

— Ah ! la bonne nouvelle ! s'écria Françoise. Excusez mon indiscretion, je vous prie, monsieur Van Hoof. Que dit Adeline ? Elle est ou ne peut plus joyeuse, n'est-ce pas ? Je suis bien certain qu'elle au moins est restée reconnaissante envers mon frère.

— Oui, mademoiselle, vous ne vous trompez pas, répondit le chirurgien. Sa reconnaissance est sans bornes, et telle doit être aussi son amitié pour vous. Dès qu'elle peut me dire un mot en particulier, c'est pour me prier à mains jointes de porter à M. Adolphe ses bénédictions; et à vous, à votre mère, à votre grand-père lui-même, l'assurance de son inaltérable affection. Adeline est un noble cœur, une belle âme, et son langage est si touchant, que, depuis un jour ou deux, M. Heuvels verse des larmes chaque fois que, pour le consoler, elle épanche dans son cœur son amour et son espérance.

— M. Heuvels verse des larmes ? demanda Adolphe avec une joyeuse surprise. Il pleure, et ce n'est pas de tristesse ?

— Non, c'est d'émotion et d'attendrissement. Sa fille a fait preuve d'un dévouement surhumain, et cela, du moins, M. Heuvels ne le méconnaît pas. Il me semble que depuis cette maladie il aime sa fille à la folie.

— Signe infaillible de sa guérison ! s'écria Adolphe.

— Pourquoi pensez-vous cela ? demanda le chirurgien étonné.

— Vous le savez bien, monsieur Van Hoof ? L'homme n'est jamais plus sensible que lorsque, après une maladie grave, il revient à la santé. Alors, si dur que soit son cœur, il s'attendrit, et cet attendrissement va quelquefois si loin, que la moindre émotion de joie, de pitié ou d'amour lui tire les larmes des yeux.

— Je ne pensais pas à cela, vous avez raison, monsieur Valkiers. Je l'ai remarqué souvent, en effet. Pour parler d'autres choses, êtes-vous d'avis que nous devions continuer à employer les mêmes remèdes ?

— Il n'y a pas de raison pour changer, me semble-t-il; à moins que vous ne soyez d'une opinion contraire; seulement il serait bon de faire lever le malade et de l'habituer petit à petit à quelque mouvement; il faut au si fortifier progressivement sa nourriture et le faire manger souvent, mais peu à la fois.

Le chirurgien se leva et répondit :

— C'est aussi mon sentiment.

En tout cas, monsieur Valkiers, c'est votre affaire à vous seul; je ne suis pas docteur en médecine, et M. Stol, notre confrère, n'a vu le malade qu'une fois. Le curé lui a fait accepter votre intervention à l'amiable; mais il a jugé probablement que ses soins ne seraient plus nécessaires ici. A mon retour, je verrai M. Heuvels. S'il y a quelque chose d'anormal, je viendrai le dire, à vous ou à mademoiselle Valkiers. Au revoir jusqu'à midi. Restez mes amis.

Adolphe accompagna son confrère jusqu'à sa voiture, qui l'attendait devant la porte, et rentra dans la maison.

— Allons mes enfants, s'écria la mère avec satisfaction, quoi qu'il arrive, il n'y a pas de raison pour ne pas déjeuner.

— Ah ! je suis si émue, si contente, que je ne saurais plus manger un morceau, dit Françoise en s'éloignant de la table.

— Oui, vous Françoise, grommela le vieillard, vous ne demandez pas mieux que de pouvoir toujours être gai. Une leur vous fait sauter d'aise.

— Une leur, grand père ? N'avez vous pas entendu que M. Heuvels a parlé d'Adolphe avec bienveillance ? Nous allons redevenir tous bons amis; vous verrez.

— Il sera cependant trop tard maintenant, dit le vieillard. Puisque nous allons demeurer à Anvers, l'amitié ou l'inimitié de M. Heuvels n'a plus pour nous que peu d'importance.

— Comment cela ? Pensez-vous donc, grand père, que nous ne reviendrons plus jamais au village natal ? Et alors, ne serait-il pas bien agréable de savoir qu'il y a là des gens qui ont gardé de nous un bon souvenir et qui sont prêts à nous recevoir à bras ouverts ? Et puis, quand M. Heuvels ira à Anvers avec Adeline, chercheront-ils un autre logis que notre maison ? Une inimitié inattendue a rempli notre vie d'amertume, et j'en me réjouirais pas quand le soleil de la réconciliation et de la concorde se lève devant mes yeux !

— Si votre espoir est fondé, pourquoi M. Heuvels ne fait-il pas appeler Adolphe ? Une pareille conduite est de l'ingratitude et a quelque chose d'injurieux pour nous.

La jeune fille allait répondre; mais tout à coup elle se leva d'un bond, en poussant un cri retentissant auquel répondit un autre cri.

Adeline, la fille de M. Heuvels, venait d'entrer dans la chambre à l'improviste. Elle s'était jetée au cou de son amie et demeurait penchée sur sa poitrine, haletante et pleurant.

— Ah ! ma chère Françoise ! ma bonne Adeline ! furent les premiers mots qu'il fut possible de distinguer parmi les témoignages de joie et de tendresse que les deux jeunes filles échangeaient entre elles.

Le jeune homme et sa mère, tremblants de surprise, les regardaient sans mot dire. Vers bientôt, tournant la tête vers Adolphe, Adeline, le feu de l'enthousiasme dans les yeux, et tendant vers lui ses mains jointes, s'écria :

— Adolphe, Adolphe, sauvez de mon père, que Dieu vous bénisse !

Et, comme attirée par une force irrésistible, elle s'approcha lentement de lui et parut vouloir lui jeter les bras autour du cou; mais elle poussa un soupir et cacha son visage tout rougissant dans le sein de la veuve attendrie.

— O ma chère mère ! murmura-t-elle, oui, permettez moi de vous appeler ma mère ! Mon père m'a permis de venir vous voir. Lui aussi vous aime comme auparavant; lui aussi à béni Adolphe... Je succombe à la joie, au bonheur. Laissez-moi pleurer jusqu'à ce que mon cœur soit soulagé ! Mes sens s'égarèrent !...

(A suivre)

La cause et l'effet.

L'étouffement causé par l'inflammation des poumons est calmé par le BAUME RHUMAL qui guérit aussi la cause.



Demandez
Labatt
(LONDON)
INDIA PALE ALE

Vendue partout au Canada dans les Epiceries, les Clubs et les Hôtels. Ceux qui sont habitués à prendre des bières anglaises importées, trouveront que c'est la meilleure qu'on puisse se procurer. Adressez pour Agence, 127 Ave. Delorimier, MONTREAL.



Moyen Infaillible et Naturel d'avoir un **BEAU TEINT**

sans faire usage de Poudres, de Fards ou de Lotions, qui toujours abiment et gâtent à tout jamais l'épiderme.

LE VIN ST MICHEL

donne un beau teint en suivant les lois de la nature. Il fournit au corps un sang pur, riche, généreux qui coule coloré et chaud dans les veines. Alors la peau devient rosée, les lèvres se colorent, le regard s'anime et le visage prend cet éclat de santé qui est la plus grande beauté qu'une femme puisse posséder. Quand bien même vous auriez été pâle ou anémique toute votre vie le VIN ST-MICHEL vous donnera du

TEINT, DE LA FORCE ET DE LA SANTÉ.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
MONTREAL, CAN.

WEEKS, POTTER COY.,
360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.
CONCESSIONNAIRES POUR LES ETATS-UNIS.



Catalogue de la Chaussure Slater

Envoyez votre nom et votre adresse sur une carte postale ou venez vous-même et procurez-vous le nouveau catalogue de 44 pages, "Characteristics."

Il donne les dernières formes et modes de la "Chaussure Slater", les représente dans toutes leurs variétés, dit en quel cuir elles sont faites et beaucoup de bons avis sur les chaussures et les pieds.

Grâce à lui vous pouvez donner vos commandes par la maille et avoir l'exacte grandeur, largeur, forme, couleur et cuir que vous désirez. Les "chaussures Slater" sont faites sur 12 formes, 6 largeurs, points et demi-points, cuirs recommandables et couleurs fabriquables. Chaque paire est faite à la Trépointe Goodyear, porte le marque de commerce, le nom des manufacturiers et le prix estampé sur la semelle dans un cadre d'ardéole.

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marché" seul agent local.

commande et à très bas prix.
Routons pour Costumes de Dames et Messieurs, sur

JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
189, Rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. B.
AVOCAT

47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.

J. A. COMEAU, L. L. B.

MARTEL & COMEAU

AVOCATS

16, RUE BONAVENTURE

Trois-Rivières.

4, 6, 1901

GEORGES METHOT

AVOCAT

17, Bonaventure, Trois Rivières

C. E. DANCHE M. D. C. M.

Successor du Dr Méthot

50 AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION :

8 à 9 heures A. M.

1 à 3 " P. M.

7 à 8 " P. M.

Téléphone 27. Boîte B. P. 504.

DR BOURGEOIS

49, Avenue Laviolette

Téléphone 176.

14, 12, 00, 14

LA GUERRE

Le Temps reçoit de Londres, Angleterre, la dépêche suivante à la date du 1er avril :

Pendant qu'à Londres on parle de faire la paix avec les Boers et d'être très généreux à leur égard vu que nous sommes les vainqueurs (?) on continue à se battre en Afrique, et surtout dans la colonie du cap où nos troupes viennent d'essuyer une nouvelle défaite dans la vallée de Rhenoster, si l'on en juge par la liste des pertes qu'on nous transmet, bien qu'il n'y ait eu aucune mention de bataille à cet endroit. Il est vrai que le War Office a annoncé qu'à cause du Vendredi Saint, du jour de Pâques et de la fête légale du lendemain, il ne publierait pas de nouvelles d'Afrique. Mais pourquoi nous donne-t-on cette liste de trente cinq tués, soixante et quinze blessés et 189 prisonniers sans nous donner les détails de la bataille. Aurions-nous subi un autre désastre à Rhenoster ?

Faute de nouvelles, les critiques militaires des grands journaux s'en payent des deux ou trois colonnes sur les probabilités de la paix, les conditions généreuses qu'il faut accorder aux Boers, etc., etc. C'est très amusant à lire parce que c'est souvent bien comique. Il y a par exemple des journaux, le "Spectator" entre autres, qui conseillent, pour arriver à la paix, d'adopter le genre de négociations de Grant avec Lee, d'essayer d'amener les Boers à se soumettre en les tentant avec autant d'argent et de douceur que possible. Il faut aussi, disent d'autres, respecter les sentiments des Boers qui ont fait une lutte si valeureuse, et leur accorder à peu près tout ce qu'ils demandent à part l'indépendance. Bref l'opinion publique, du moins celle exprimée par les journaux, est favorable à la paix avant les fêtes du couronnement. Est-ce l'effet des prières publiques offertes à Dieu le Vendredi Saint dans les églises d'Angleterre et de Prétoria ?

Mais, et c'est là le hic, les Boers sont bien prêts à faire toute espèce de compromis, échanger une partie du Transvaal ou de l'Orange, pour une autre partie de territoire anglais, mais perdre leur indépendance, jamais. C'est du moins ce qui ressort des entrevues avec M. Kruger, le Dr Leyds, et M. Whessel qui arrive d'Amérique.

Quant aux Boers dans l'Afrique du Sud, ils paraissent aussi fermes sur ce point que les chefs qui sont sur le continent Européen. Je commence même à croire que ce voyage de paix de Schalburger à la recherche de De Wet et Steyn, est une fumisterie, et n'a été imaginé par le War Office que dans le but de préparer les esprits à la paix en Angleterre.

En effet il n'y a plus à se le cacher, il faut absolument que l'Angleterre fasse la paix. Voilà trois ans qu'elle dépense ses meilleurs soldats et son argent dans cette malheureuse guerre, et elle n'est pas plus avancée qu'au commencement. Il est temps que l'on mette fin à ce jeu destructeur. C'est l'opinion de tous les gens qui réfléchissent. Ce qui indique surtout que l'on commence à comprendre la position difficile dans laquelle l'Angleterre se trouve, ce sont les considérations de certains militaires qui nous disent avec le plus grand sérieux des vérités de La Palisse comme celles-ci par exemple : à savoir que si les Transvaaliens ne voulaient pas donner autant d'ouvrage à Kitchener, s'ils voulaient seulement cesser de se montrer actifs pendant quelque temps, Kitchener aurait bientôt pris De Wet et Steyn.

Les dépêches reçues ce matin sont loin cependant d'être réconfortantes à ce sujet. On nous dit que l'on a réussi à savoir où étaient Steyn et Delarey (locuteur) mais on ne les a pas encore atteints. Quant à De Wet, il est introuvable. La dépêche dit que l'on se passera de lui, mais que Botha assistera à la réunion

des chefs boers que l'on prépare. Cette réunion ou conseil de guerre boer est il une autre fumisterie du War Office, l'avenir le dira. En attendant, les Boers viennent de faire dérailler un train près de Babberton, dans le Transvaal, et nous ont tué 45 soldats, en ont blessés 68, et fait prisonniers 200. Ces Boers du Transvaal ne semblent pas savoir que l'on fait des négociations de paix, mais un commandant boer près de Kimberley le sait, paraît-il, car il a arboré le drapeau blanc, du moins le dit la dépêche.

VARIETES

LES TROIS PARESSEUX.

Un genti homme se promenait un jour dans son parc, quand il aperçut trois compagnons couchés sur l'herbe fleurie.

Allant à eux, il leur dit : — Vous m'avez l'air de trois vrais paresseux. Si je connaissais le plus paresseux des trois, je lui donnerais un souverain (\$5)

— Vous pouvez alors me le donner, monsieur, dit l'un d'eux, car souvent je me sens disposé à dormir et je n'ai pas même le courage de fermer les yeux.

— Je suis plus paresseux que cela, fit le second, car lorsque je prends place près du feu pour me chauffer je me brûlerais plutôt les mollets que de retirer mes jambes en arrière

— Tout cela n'est rien, dit le troisième; moi, j'ai suis tellement paresseux, que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau bien affilé dans une main, je ne lèverais pas le bras pour couper la corde!

— Peste! mon ami, dit le gentilhomme, vous êtes certainement le compagnon le plus paresseux que j'aie jamais rencontré! Tenez, prenez le souverain.

— Voulez vous avoir la bonté de le mettre dans ma poche, répliqua sans bouger le bon faïnéant.

Un point obscur.

Pendant une... discussion avec sa femme, un homme de Baltimore est devenu subitement muet.

On ignore, dit un journal de l'endroit, lequel des deux, le rouleau à pâtisserie ou le manche à balais, a causé cette infirmité.

Messieurs C. C. Richards & Cie. Messieurs. — J'ai souffert pendant sept ans d'un rhumatisme inflammatoire, et cela d'une manière si violente, que j'ai dû garder la chambre pendant onze mois et que je suis resté pendant deux ans sans pouvoir m'abiller sinon en me faisant aider. Votre agent me donna une bouteille de LINIMENT MINARD, et me demanda de l'essayer, ce que je fis. Je m'en trouvai si bien que je lui en demandai d'autres. Cinq bouteilles me guérirent complètement et depuis dix huit mois je n'ai plus éprouvé aucune douleur.

Ces faits sont très-bien connus dans ce village et les environs. Votre très reconnaissant A. DAIRT. St. Thimothée, Qué. 16 mai 1899

GLANAGE

Le nombre des médecins en Angleterre et en Irlande est de 86,788 Il y a une augmentation de 404 depuis une année.

— Environ 40 pour cent des citoyens de Berlin, Allemagne, ont des dépôts à la caisse d'épargne.

— Seulement six fabriques de bicyclettes, en Allemagne, ont payé l'an dernier des dividendes à leurs actionnaires. Les autres ne font pas leurs frais et il y en a quinze qui vont se fermer : cause : les automobiles.

— Le gouvernement britannique va former une garde royale exclusivement composée de cavaliers indiens casernés à Londres.

— Il y a maintenant en Angleterre des spéculateurs qui font prendre aux prisonniers des assurances sur la vie, et espèrent

ainsi se procurer des rentes ; car c'est à eux et non à la famille des assurés que reviendra le magot.

— Le chemin de fer de Paris à Calais est desservi par des trains qui font 62 milles à l'heure.

— La Grande-Bretagne consomme chaque année pour \$65,000,000 d'œufs \$27,000,000 sur cette somme, sont payés aux importateurs.

— On compte à Chicago onze cents églises et temples.

— C'est le Canada qui a la plus grande forêt du monde Elle est dans le Labrador et le district de la Baie d'Hudson, couvrant de 1,500 à 1,700 milles.

— Les bateaux de sauvetage de la Grande Bretagne arrachent annuellement à la mort une moyenne 500 personnes

— La Suisse possède des gisements de sel exploités depuis 348 ans. Les galeries ont 25 milles de longueur et les profits annuels sont de \$75,000.

GRADATION

Un rhume de cerveau négligé dégénère en rhume et fluxion de poitrine. Le BAUME RHUMAL est le vrai spécifique à employer

Les Médecins reconnaissent la valeur du

Vin de Quinine

de

Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit. Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTE

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL. 4-11-00

Depuis 9 ans que je dirige l'Hôpital contre l'Alcoolisme à Montréal, des centaines d'ivrognes sont redevenus des citoyens sages et respectables.

L'abus des Liqueurs

Enivrants peut se Guérir

aussi bien chez vous qu'à l'Hôpital, et vous payez la plus grande partie du traitement après guérison. Envoyez votre nom et votre adresse et vous recevrez gratuitement dans une enveloppe cachetée, sans aucune indication du contenu, tous les renseignements nécessaires. Dr. J. P. GARDNER, 2622 Rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

TRAINS SPECIAUX POUR COLONS VERS LE NORD-OUEST CANADIEN

pour les colons et leurs bagages, partiront de Carleton Junction à 9.00 du soir chaque mardi durant les mois de

MARS et AVRIL offriront un grand intérêt.

Un char d'ortoir pour Colons sera attaché à chaque train.

Le but de ces trains spéciaux est de permettre aux colons de voyager avec leurs effets et leur stock, etc., de leur donner du confort et de les faire voyager rapidement. Demandez à n'importe quel agent du Canadien Pacifique un GUIDE DU COLON; vous y trouverez les prix de passage et des bagages, l'heure des trains, les règlements des Terres du gouvernement et des chemins de fer, et comment se procurer

UNE FERME GRATIS

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. No 390.

In Re THE BEAYER LUMBER Coy., En liquidation.

ET GEORGE O. TAYLOR, Liquidateur.

Des soumissions seront reçues par le sous-signé, au Bureau de Kent & Turcotte, 97 rue St-Jacques, Montréal, jusqu'à LUNDI, le 14 Avril 1902, à midi, pour l'achat d'un certain droit et privilège à perpétuité, mentionné dans un acte d'échange passé entre Maxime Garant et la dite Beaver Lumber Coy., devant Mre F. X. Bellemare, Notaire, le 10 Septembre 1877, référant à la chausée érigée sur le lot numéro quinze, du 3me Rang de la paroisse de St-Elie, dans le canton de Caxton. La plus haute ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

GEORGE O. TAYLOR, Liquidateur. Montréal, 3 Avril 1902.

P. A. GOUIN

38, RUE DU PLATON MARCHAND DE Fer, Acier et Quincailleries

EN GROS ET DETAIL SPECIALITES :

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS : RUE CRAIG

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New-York.



Peinture ordinaire

PANNETON & FRERE

Peintres et Decorateurs

No. 28, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES.

Lettreurs	Tapissiers
Doreurs	Fantaisie
Statues	

Ouvrage Garanti

THE

MASON & RISCH

PIANOS

MASON & RISCH

In tone, touch, action, durability, and every requisite that goes to complete a high class instrument are unsurpassed.

MASON & RISCH PIANO Co.,

2469 St. Catherine St., Montreal.

Write us for prices and terms.

LA "NEW-YORK"

Compagnie d'assurance sur la vie.

F. VALENTINE, AGENT

No 146, Rue Notre-Dame, -Trois-Rivieres

Le chiffre d'affaires nouvelles de la NEW-YORK LIFE et de l'augmentation dans ses assurances en vigueur, est beaucoup plus élevé que celui obtenu par toute autre compagnie régulière du monde entier. Ses nouvelles affaires représentent plus de quatre fois la totalité des opérations nouvelles des dix-sept compagnies canadiennes par tout l'univers, et l'augmentation dans ses assurances en vigueur égale presque sept fois le gain total des dites compagnies réunies.

ACTIF..... plus de \$262,196,000

Total des recettes en 1900..... 58,914,000

An-delà de \$189,000,000 d'applications reçues dans les 181 premiers jours de l'année 1901

Les renseignements ci-dessous sont puisés dans le rapport préliminaire du gouvernement canadien pour l'année 1900 sur les compagnies faisant l'assurance sur la vie au Canada:

"La NEW-YORK LIFE a en dépôt auprès du gouvernement canadien, et en fidéicommis " pour la protection spéciale de ses assurés canadiens, une somme de \$5,971,973.54, somme " supérieure de \$495,298.59 à ses engagements envers ses assurés canadiens. Cet actif sera " encore augmenté sous peu par d'autres dépôts considérables.

"La NEW-YORK LIFE a été mise et placée au Canada en 1900, \$5,227,500 d'assurances " régulières. Ce chiffre dépasse de beaucoup celui obtenu, dans l'espace d'une année quel- " conque, par toute autre compagnie régulière, soit canadienne, anglaise ou étrangère."

Police incontestable dès la date de son émission et aucune restriction n'est imposée quant à la résidence, l'occupation, les voyages, le genre de vie, la cause, l'époque ou le lieu du décès, non plus que pour service militaire.

Prête à ses assurés après deux ans à 5 0/0 d'intérêt.

22,10,1901,1a

Notes Locales

Ne oublions pas que la fête de Mgr Richard, Supérieur du Séminaire, sera célébrée mercredi prochain, le 9 avril courant. Mes sieurs les membres du clergé, ainsi que le public, y sont cordialement invités.

La fête de M le Garnd Vicaircaire H Baril, chapelain des Dames Ursulines, aura lieu le même jour.

Temps magnifique. Est ce enfin le printemps pour tout de bon ? Espérons le.

Après demain, Dimanche de Quasimodo. Pâques fleuries. Le soir, à l'Angelus, les cloches sonnent ce jour là pendant quinze minutes pour annoncer la fin du temps pascal.

Dimanche prochain, à 8 heures du matin, à l'Eglise Paroissiale, aura lieu la réunion mensuelle de la ligue des Jeunes Gens

Dans l'après midi, à 4 heures, il y aura sermon et bénédiction du T. S. Sacrement.

Les petits oiseaux chanteurs sont arrivés. Ils sont plus ou moins enrôlés, mais ils font leur possible tout de même pour annoncer les beaux jours.

Voici le printemps, voici les beaux jours ! Profitez d'une de vos promenades pour visiter le magasin de MM. Bondy & Beaulac, coin des rues Notre-Dame et des Forges. Vous y verrez un assortiment des plus beaux et des plus variés de cravates, habillements, pardessus imperméables, valises, Tweeds, chapeaux Bockly etc. De quoi satisfaire les plus difficiles.

Les prix sont les plus bas de la ville.

Les bouchers ont rempli leurs glacières. Eux du moins sont persuadés que l'hiver est fini.

Les Quarante Heures, commencées mardi au Couvent de la Providence, se sont terminées hier matin par des cérémonies très imposantes : messe, salut et Te Deum. Comme toujours, les exercices ont été suivis par un très grand nombre de personnes

Les élèves du Séminaire ont eu hier leur Grand Congé de Pâques. Le beau temps aidant, la journée s'est passée d'une manière très agréable.

L'Heure Sainte a été célébrée hier chez les Dames Ursulines, et, comme toujours le programme musical, très bien composé, fut exécuté d'une façon irréprochable. Comme toujours aussi la chapelle s'est trouvée trop petite pour contenir toutes les personnes désireuses d'assister à ces touchantes cérémonies.

Quand on a payé très cher des meubles qui se brisent et se détériorent bientôt parce qu'ils ont été mal faits avec du bois de qualité inférieure, on regrette son argent. Cette déception n'arrive ja mais à ceux qui font leurs achats chez MM. A. Laurin & Cie, rue du Platon, à Trois-Rivières. On y paie moins cher et on est mieux servi.

Le Shamrock est sorti hier de ses quartiers d'hiver. Malheureusement, en partant, il a éprouvé un accident à ses chaudières et il lui fallut retourner en arrière. Un yacht du gouvernement est venu le chercher aujourd'hui pour le remorquer jusqu'à Sorel, où il devra subir de fortes réparations.

M. E. H. Decelles, opticien, qui vient ordinairement à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois, sera ici en cette ville du 15 au 18 du mois d'avril et non au commencement de ce mois.

Grandes et imposantes cérémonies religieuses dans la chapelle des Révdes Dames Ursulines de cette ville mardi matin, le 1er avril, sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur F. X. Cloutier

Professions religieuses comme Soeurs converses : Mlle Florilda Girard, de Sainte-Flore, en religion Soeur Ste Adèle ; Mlle Josephine Coté, de Saint-Thomas de Montmagny, en religion, Soeur St Cléophas.

Prises de voile : Mlle Marie-Louise Bordeleau, de Victoria ville, en religion Soeur Marie de la Présentation ; Mlle Hélène Tessier, de Sainte-Anne de la Pérade, en religion Soeur Marie de l'Espérance, toutes deux comme religieuses de chœur ; et Mlle Albertine Caron, de Saint Paul de Grand'Mère, en religion Soeur Marie du Calvaire, comme Soeur converse

Magnifique sermon de circonstance par le Révd Charles Beaudet, chanoine et curé de la cathédrale.

Remarqués au sanctuaire : le Révd M. U. Tessier, curé de Victoriaville, et le Révd M. Edge, de Stanfold, venus tous deux se joindre aux membres du clergé de notre ville, pour assister à cette belle fête du cloître.

Le plus beau costume sied mal à celui ou à celle qui n'a pas de belle chaussure. Pour se faire chausser à la mode et se procurer du beau, du bon, du solide et du confortable à bas prix, on n'a qu'à se rendre chez M. Arthur, Guilbert, No 161 rue Notre Dame à côté de la Banque Hochelaga, Trois-Rivières. C'est la bonne place pour les bons achats.

Il est probable que nous aurons encore cette année un camp militaire. En tout cas, une équipe d'hommes est occupée à clôturer le terrain et à faire d'autres préparatifs.

Nos jeunes guerriers sont dans la jubilation.

La compagnie de tramways électriques de Shawinigan incorporée par le bill adopté par l'Assemblée Législative et qui a reçu la sanction du lieutenant gouverneur, se prépare à compléter sa voie le plus tôt possible.

Il y a deux ans, presque tout l'espace occupé aujourd'hui par la ville de Shawinigan était couvert de bois. Tout a changé depuis et l'on compte dans l'industrieuse petite ville une population de plus de 5 000 habitants.

En s'appuyant sur le progrès réalisé jusqu'ici, on peut prédire que ce chiffre sera quintuplé avant deux ans. L'acte de la Législature autorise l'établissement d'une industrie électro-chimique entièrement nouvelle dans la province. Cette industrie a obtenu de la compagnie Shawinigan un pouvoir de 10,000 chevaux et elle occupera un immense édifice de 100 par 400 pieds maintenant en construction.

Le grand massacre des Fêtes est complètement réparé au magasin de Thé de MM. Pinsonneault & Camirand. Le stock d'articles de Fantaisie, Porcelaines, Argenteries, Bijouteries, Faïences, etc., pour cadeaux de fêtes est maintenant des plus complets. Une visite vous en convaincra au No. 11 Rue des Forges.

Les Commissaires du Havre ont hissé hier le drapeau annonçant l'ouverture de la navigation. Une grande activité régnera bientôt sur nos quais.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron garantie de Greene, s'il ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts. sera satisfaisante, sans quoi nous en remboursons le prix.

R. W. WILLIAMS.

BANQUES PRIVEES UNE ASSOCIATION CANADIENNE A ETE ORGANISEE

L'association canadienne des Banquiers Privés, organisée le 31 mars dernier, a eu une assemblée le soir du même jour à l'Hôtel de Ville de Toronto.

Plus de deux cents banquiers, venus des différentes contrées de la Puissance, y ont assisté. Les questions à l'ordre du jour et le but proposé par l'association étaient la protection et l'avancement des intérêts des banques privées

Un comité fut nommé pour rédiger les règlements et une constitution et pour étendre le nombre des membres.

Un journal trimestriel sera publié.

Les officiers élus sont les messieurs suivants :

Président, T. H. Cook, Sarnia, vice président provincial, Ontario, Lieutenant Colonel Munro ; Québec. P. E. Panneton, Trois-Rivières ; Manitoba. J. Alloway, Winnipeg ; Nouvelle-Ecosse, J. C. McIntosh, Halifax ; Territoire du Nord Ouest, D. H. McDonald, Qu'Appelle ; Nouveau Brunswick J. U. Robinson, St Jean N. B ; secrétaire Général, I. McEachren Elmvalle, Ont ; secrétaire correspondant, M. E. Merritt Chatham Ont. ; trésorier, M. P. Telford, Owen Sound Ont.

Nous sommes heureux de constater que la ville de Trois-Rivières a fourni un vice-président à cette puissante association et nous félicitons le titulaire, M. P. E. Panneton.

M. N. E. Godin, qui possède un stock remarquable en fait de sucreries et d'articles pour fumeurs, prie les marchands et sa clientèle en général, de l'honorer d'une visite à son magasin, 16a, rue des Forges, Trois-Rivières.

La Compagnie franco belge, arrivée ici sur le yacht *Mascotte* frère à Sorel—le premier qui ait fait cette année son apparition dans notre port—a donné hier soir une représentation à la salle de l'Hôtel de Ville. Il a joué *Une Cause Célèbre*, drame très émouvant, et on nous assure que tous les acteurs ont rempli leurs rôles avec un talent digne d'éloges, et que le public s'est montré très satisfait.

Ajoutons que la fanfare de l'Union Musicale, sous la direction de M. Henri Lavigne, a beaucoup contribué au succès de la soirée.

Enfin... Le Saint-Maurice qui paraissait vouloir garder toute l'année sa froide et rude couverture, s'est décidé à imiter le grand fleuve. Il a dirigé toute sa glace vers le golfe et la descente des billots est commencée. Nos moulins à scie seront donc bientôt en opération. Une bonne nouvelle pour nos braves travailleurs.

N'oubliez pas que seule, la maison P. V. Ayotte peut vous vendre une bonne plume fontaine, garantie sous tous rapports. Elle seule a toujours en magasin la plume Ideal Waterman, la meilleure qui soit faite aujourd'hui. Venez la voir et l'essayer et vous vous en convaincrez par vous-même.

Nous en donnons la description complète à la quatrième page.

MINARD'S LINIMENT
l'ami du bucheron et du
courreur des bois.

"ALPHA DELT" 25072

Registered Standard Bred Rule (6) American Trotter Register.
TRIAL : 2.18.

Alphington 5702

Record : 2.16½
Sire of Clare
Alphington... 2.19½
and
Dandy L... 2.29½
Alpha Delt (4)

Minnie Wilkes VOL. VII.

Pilot Medium 1597

Sire of 95 including
Pilot Boy... 2.09½
B. B. P... 2.09½
Piletta... 2.11½
Jack... 2.11½
Lee's Pilot... 2.12½
Peter the Great (3)... 2.12½
and 6 others below... 2.15
Sire of Dams of 20 including Baker... 2.14½
Tackey his dam also produced Pilot Boy... 2.20
Nolad Queen... 2.20½
Class Leader... 2.22½

Nell Buckman

Dam of 2 in list
Alphington 5702... 2.16½
Drextrosal... 2.13½

HAMBLETONIAN WILKES 1879

Sire of 17 in the list
incl. Phoebe Wilkes 2.09½
Rocker... 2.11
Tommy Mac... 2.11½
Arlene Wilkes... 2.11½
His daughters have 7 in the list; including Stella... 2.09½
Knott Allen... 2.13½
His dam May Lock also produced the dam Sister Ethel... 2.19½

ALPHA DELT sera tenu cette saison à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions : \$10.00 pour la saison. Tout accident qui pourrait arriver aux juments seront aux risques des propriétaires

Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à une race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs. Comme cheval de route, il est parfait, n'a peur de rien, gentil, intelligent et plaisant, s'il était travaillé, peut certainement battre le record 2.15 cette saison. Comme reproducteur, il n'a pas de supérieur.

FONDÉE EN 1865.

B. DE POSTE 576.

O. CARRIGNAN & FILS

MARCHANDS-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liques. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

TELEPHONE 46.

B. DE POSTE 243.

J. C. Rousseau & Cie

FABRICANTS DE

Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer,

Eaux Minérales Gazeuses et Médicinales, St-Léon & Caxton

10 & 12 RUE NIVERVILLE

TROIS-RIVIERES

AGENTS DES CELEBRES BRASSERIES

DAWES & CO, MONTREAL. J. LABATT, LONDON.

Toujours en mains les Celebres **BIERE & PORTER**

BASS, Londres, Ang.

En remettant les bouteilles, veuillez mettre une
carte portant votre adresse sur chaque boîte.

1,4,02